

# LOUISE, ELLE EST FOLLE

DE LESLIE KAPLAN

CIE CHAOS SOLAIRE



théâtre chorégraphique  
durée 1h05  
tout public

# LA COMPAGNIE

La Compagnie Chaos Solaire est créée à l'initiative d'Esther Wahl à l'automne 2021. Sept comédien.nes, un compositeur, une scénographe, une créatrice lumière, une costumière et une maquilleuse la rejoignent dans cette aventure.

A l'origine, passionnée tout autant par la danse que par le théâtre, elle cherche la rencontre entre des mouvements et des textes. Au fil des explorations, à ce mélange s'ajoute encore : clown, musique, masque, performance et arts plastiques. L'objectif devient de déployer ces arts sensibles ensemble, afin de construire une matière scénique vivante et singulière. Et venir joyeusement surprendre, questionner, décaler les spectateur.ices de leurs codes et normes habituelles...

Dans une démarche esthétique non-réaliste, la compagnie crée des formes spectaculaires ou performatives, toujours visuelles et chorégraphiques, où le corps est au cœur de la création.

La cie organise également depuis 2021 le *Cabaret Solaire*, évènement qui mêle expositions et performances dans des lieux non-dédiés ou des théâtres.



# LE SPECTACLE

Dans un univers fleuri peuplé de créatures étranges, des personnages pleins de tocs inventent de nouvelles normes. Une constance avec le monde que l'on connaît : leur groupe se construit à travers le rejet de l'autre. Ils.elles déversent une profusion d'arguments pour affirmer la folie présumée d'une jeune femme que l'on ne voit pas encore, Louise. Au fil de leur partitions qui se dessinent comme une musique, cette obsession prend des formes tour à tour monstrueuses ou burlesques. Chacun.e se retrouve face au dilemme d'être un individu singulier au sein d'un collectif régi par des règles souterraines. Le jeu de l'exclusion est-il infini? Comment trouver plus fou que soi ?

En miroir les un.es des autres, entre ombres et lumières, ces êtres bigarrés philosophent sur les concepts de réalité, d'horreur, de folie. Luttant entre énergie vitale et destructrice, ils.elles entrent dans une valse folle en quête de leur vérité.

Les mouvements et les images expriment ce que les mots laissent entrevoir.

# NOTE

# D'INTENTION

Un soir, j'ai vu un homme à Belleville qui répétait inlassablement le même geste. Un grand geste ample, des bras et du buste. Précisément le même geste, au milieu de la place pendant des heures, devant les yeux interloqués des passants. En le voyant, ça m'a frappée : est ce que c'est plus fou de faire ça que de faire autre chose?

Avec cette création, je cherche à transcender ma peur de la folie. C'est quoi être *fou*, c'est quand, c'est où ? C'est normal d'être fou ou c'est fou d'être normal ?

Après deux ans de réflexion sur le sujet, j'en reviens à mes premières notes sur le spectacle : *affirmer la folie comme résistance. Comme un décalage intérieur. Pour sortir du vide, de l'ennui, pour oser. Un pas de côté qui ouvre sur un sentiment de beauté, d'étrangeté. Accepter cette dangereuse et douce folie, cet écart. Rencontrer sa folie, c'est-à-dire se rencontrer...*

Ma rencontre avec le texte de Kaplan était simple, évidente. Un recueil étonnant trouvé par hasard. Son écriture philosophique et absurde, son humour décalé, ses didascalies qui prennent le temps de préciser les gestes (décidément) des personnages. C'était un point de départ, une matière pour créer un espace de jeu, que je voulais solaire.

La recherche formelle était là depuis le début aussi : le texte et le corps, comment allier les deux, comment raconter une histoire de manière extra-quotidienne. Les couleurs, l'expressionnisme, et la dimension comique surtout, sont apparues de plus en plus nettement sur le chemin, pour nous porter plus loin.

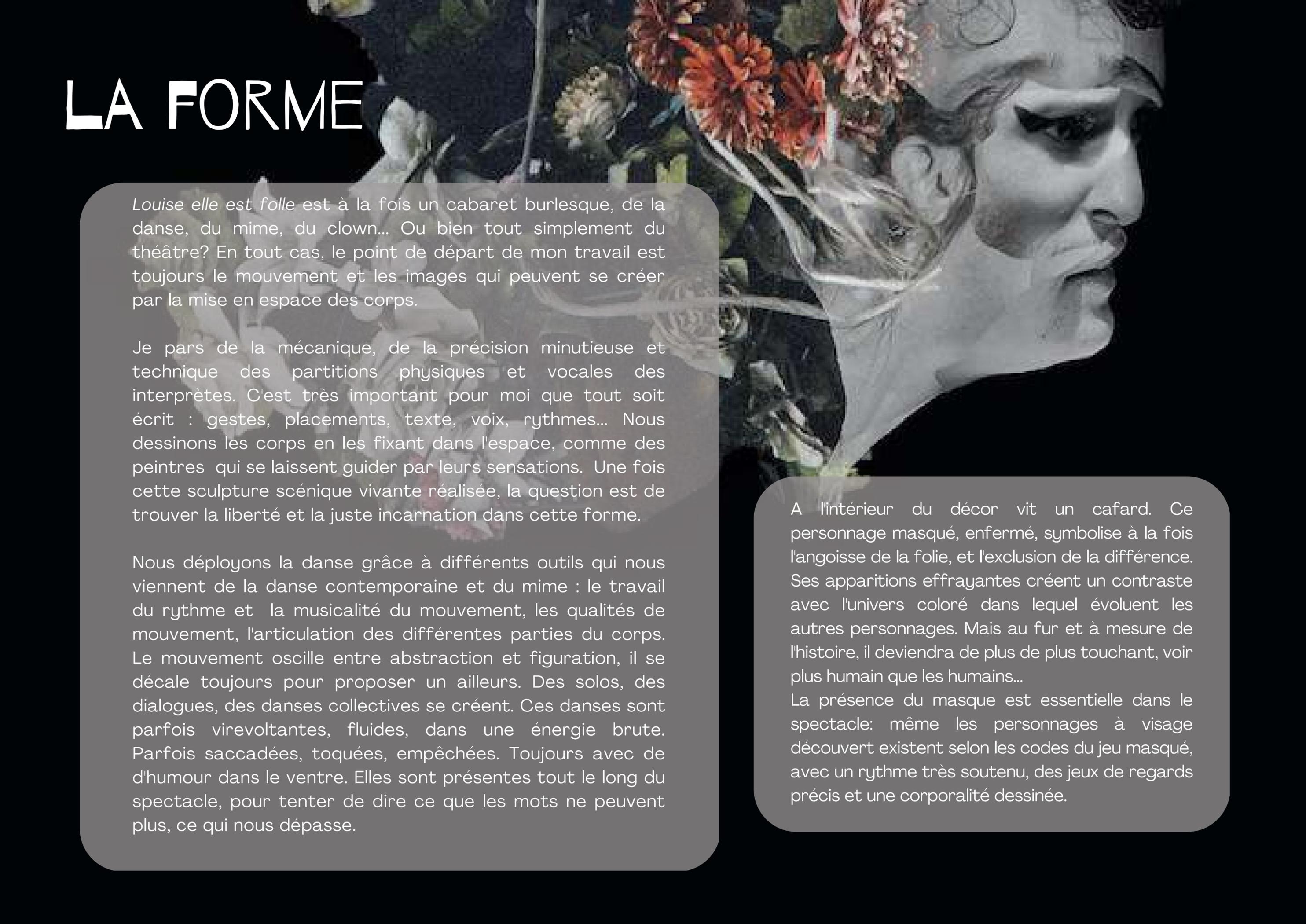
# QUELQUES MOTS DE L'AUTRICE

*Qui est folle, dans Louise, elle est folle ?*

*les deux femmes en scène s'accusent, se renvoient la balle, elles utilisent une troisième, Louise, absente, comme une façon de désigner ce qu'en aucun cas elles ne veulent être mais elles s'acharnent l'une contre l'autre, pourquoi ? comme si chacune représentait pour l'autre quelque chose qu'elle rejette pourtant il s'agit de comportements habituels, de phrases entendues partout, acheter n'importe quoi, voyager sans voir, manger sans penser, vouloir gagner, l'horreur quotidienne et au cinéma, les clichés, les clichés, les clichés... toutes choses bien réelles et présentes, qui sont là, dans le monde sont-elles folles de faire ce qui se fait ? ou est-ce la réalité qui est folle ?*

**Leslie Kaplan**, dans la post-face de la version longue de *Louise, elle est folle*, qui s'intitule *Contre une civilisation du cliché : la ligne Copi / Bunuel / Beckett*

# LA FORME



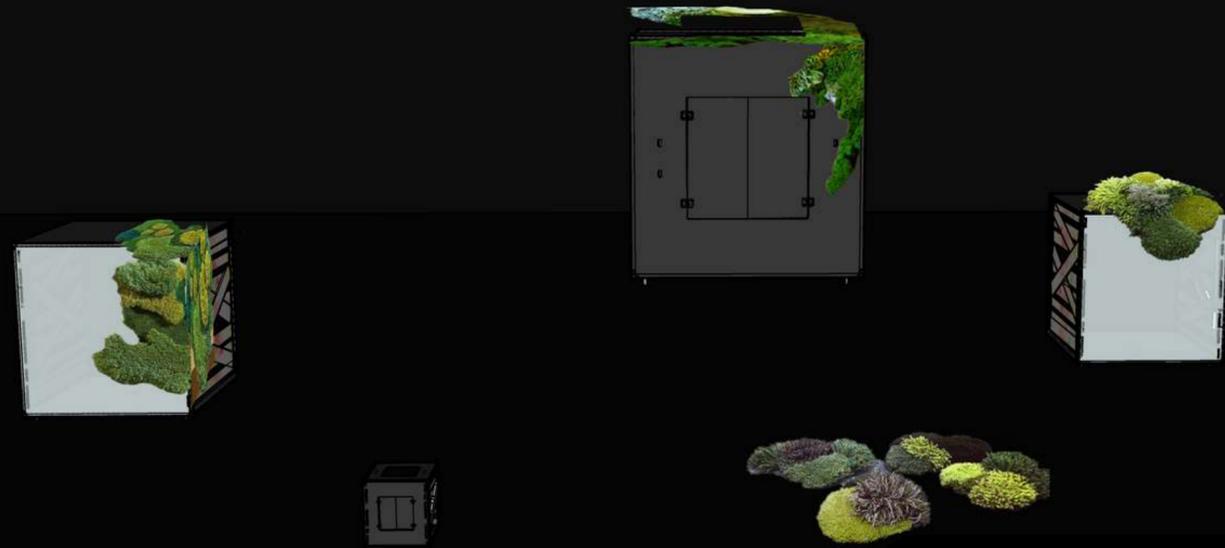
*Louise elle est folle* est à la fois un cabaret burlesque, de la danse, du mime, du clown... Ou bien tout simplement du théâtre? En tout cas, le point de départ de mon travail est toujours le mouvement et les images qui peuvent se créer par la mise en espace des corps.

Je pars de la mécanique, de la précision minutieuse et technique des partitions physiques et vocales des interprètes. C'est très important pour moi que tout soit écrit : gestes, placements, texte, voix, rythmes... Nous dessinons les corps en les fixant dans l'espace, comme des peintres qui se laissent guider par leurs sensations. Une fois cette sculpture scénique vivante réalisée, la question est de trouver la liberté et la juste incarnation dans cette forme.

Nous déployons la danse grâce à différents outils qui nous viennent de la danse contemporaine et du mime : le travail du rythme et la musicalité du mouvement, les qualités de mouvement, l'articulation des différentes parties du corps. Le mouvement oscille entre abstraction et figuration, il se décale toujours pour proposer un ailleurs. Des solos, des dialogues, des danses collectives se créent. Ces danses sont parfois virevoltantes, fluides, dans une énergie brute. Parfois saccadées, toquées, empêchées. Toujours avec de l'humour dans le ventre. Elles sont présentes tout le long du spectacle, pour tenter de dire ce que les mots ne peuvent plus, ce qui nous dépasse.

A l'intérieur du décor vit un cafard. Ce personnage masqué, enfermé, symbolise à la fois l'angoisse de la folie, et l'exclusion de la différence. Ses apparitions effrayantes créent un contraste avec l'univers coloré dans lequel évoluent les autres personnages. Mais au fur et à mesure de l'histoire, il deviendra de plus en plus touchant, voir plus humain que les humains...

La présence du masque est essentielle dans le spectacle: même les personnages à visage découvert existent selon les codes du jeu masqué, avec un rythme très soutenu, des jeux de regards précis et une corporalité dessinée.



# SCÉNOGRAPHIE

Après un premier jet pour la maquette du projet, la scénographie a été repensée entièrement par Océane Lutzius. Ce travail repose sur le mélange de plusieurs matières : bois, fer, laine, plexiglas, plastique.

Au cours de plusieurs résidences de conception et fabrication, la metteuse en scène et elle ont discuté, expérimenté autour de différents matériaux et assemblages afin de rendre le décor pratique et unique. De nombreuses matières ont été recyclées : des anciens décors, des fines planches de bois récupérées, clouées ensemble pour former des bardages.. Ainsi furent construits ces quatre cubes aux squelettes de métal et à la surface de bois et de plexiglas. Telle des maisons magiques, elles grandissent, se dupliquent et acquièrent de multiples fonctions : boîte, cachette, assise, tableau, refuge, cage... L'espace est vivant, malléable, en interaction avec les interprètes.

À la surface semble pousser une végétation étrange, colorée, mélange de mousse et de fleurs. On est dans un espace contradictoire, entre la nature et l'urbain.

La metteuse en scène était en quête d'un décor joyeux, absurde, de quelque chose d'étrangement faux. Il a fallu surprendre, sortir du décor pour se rapprocher de l'oeuvre plastique à part entière. La réponse d'Océane a été ces *tapis* originaux, fabriqués en laine grâce à la technique du *tufting*. Ils semblent envahir les décors. Ainsi, la création plastique et la scène viennent se mêler. Chacun.e ainsi peut avoir sa part de création et de recherche au sein d'une oeuvre collective.



# COSTUMES, MASQUES, MAQUILLAGES



Les costumes ont été conçus et réalisés par Salomé Romano. La rencontre avec son univers extravagant était une évidence pour ce projet.

Il y avait une contrainte importante : le désir de costumes volumineux qui flirtent avec l'univers du drag, et la nécessité d'une grande amplitude de mouvement. Pour chaque personnage, au fil des discussions, des couleurs et des formes ont été choisies afin de symboliser quelque chose de leur positionnement dans le monde. Des costumes complexes et loufoques sont apparus.

Ces créations faites mains avec des tissus étonnants permettent de nous transporter dans un monde que l'on comprend différent. Couleurs assemblées, matières volumineuses... Ces formes construites permettent aux acteur.ices de se transformer et d'ouvrir leurs imaginaires dans des corps extra-quotidiens.

Les costumes sont en lien avec les gestes répétitifs des personnages. Pour l'une, le geste régulier de faire comme un zip avec ses doigts dans l'air, mène à une salopette recouverte de fermetures éclair désordonnées. Pour un autre, le geste récurrent de lever les bras au ciel amène un pantalon touffu comme un nuage.

Les maquillages et les coiffures ont été pensées dans le même sens avec Louna Doussaint : paillettes, faux-cils, couleurs assemblées, extensions de cheveux... Créer des créatures.

Des bijoux sur-mesure recyclés ont été fabriqués pour accompagner les costumes, par Julie Desage.



# CRÉATION

# MUSICALE

L'univers sonore du spectacle se situe dans un espace-temps brisé entre le passé et le futur, l'usine et la forêt. La musique de Clément Boulier était présente dès les premiers pas du projet. Côte à côte, l'univers du spectacle et son univers musical ont évolués, se rejoignant finalement dans des mélodies électroniques enveloppantes, précises, envoûtantes. C'était un travail sur la durée, fait d'échanges et d'allers-retours.

Les métamorphoses musicales accompagnent celles du spectacle. D'abord angoissantes, métalliques, elles nous font entrer en résonance avec les souterrains du monde représenté. Des micro-sons nous impriment des sensations de grouillement pour soutenir le cafard et nous plonger dans sa danse. Ensuite, plus colorée, la musique devient cabaret et s'accompagne d'un chant polyphonique jazz, composé par Diane Rumani. Les voix des interprètes viennent alors s'entremêler avec les musiques enregistrées.

Ces compositions originales sont croisées avec le travail chorégraphique. Tantôt les gestes inspirent les mélodies, tantôt l'inverse. Ces musiques et ces nappes sonores viennent ponctuer, accompagner, structurer la dramaturgie des corps.

Représentatives de l'univers mental contradictoire reproduit sur scène, parfois on ne sait plus si la musique provient de l'esprit des personnages ou de l'extérieur, si elle leur est imposée ou s'ils la provoquent. Un dialogue se crée.

**Louise : la mer est déchainée**

**il y a de la tempête**

**il-y-a-de-la-tempête**

**(silence, geste)**

**n'importe quoi**

**à la météo**

**ils disent**

**n'importe quoi (...)**

**on manque d'air**

**(silence, geste)**

**l'air est mauvais**

**vicié**

**pourri**

**l'air se déglingue**

**se décompose**

**s'au-to-dé-truit**

**le soleil approche à la vitesse grand V**

**personne dit rien**

**mais moi je sais**

**il fait trop chaud**

**trop chaud**

**trop chaud**

**je le sens**

**je le trouve**

**je l'éprouve**

**le soleil approche à la vitesse grand V**

**on cuit**

**on cuit**

**on cuit**

**oui on cuit**

**la mer est complètement déchainée**

**il-y-a-de-la-tempête**

# AUTRICE

*H1 : la réalité c'est  
un cafard  
j'ai vu un spectacle de réalité  
l'autre jour  
à la télévision  
un reality show  
de la réalité filmée  
enregistrée  
un type mangeait des cafards  
devant des spectateurs*

**Leslie Kaplan** est née à New York en 1943, elle a été élevée à Paris dans une famille américaine, elle écrit en français. Après des études de philosophie, d'histoire et de psychologie, elle travaille deux ans en usine et participe au mouvement de Mai 68. Elle publie depuis 1982 des récits, *L'Excès-l'usine...* récemment *Désordre*, des romans, *Fever*, *Millefeuille*, *Mathias et la Révolution...* des essais, *Les Outils...* du théâtre, *Louise, elle est folle*, *Déplace le ciel...* Ses livres sont publiés aux Editions POL. Leslie Kaplan a reçu le prix Wepler en 2012 pour *Millefeuille*, et le Grand Prix de la SGDL en 2017 pour l'ensemble de son œuvre.

## MISE EN SCÈNE



**Esther Wahl** se forme en théâtre à l'Ecole du jeu durant quatre ans. Elle est comédienne dans des courts, moyens et long-métrages ainsi qu'au théâtre depuis 2016. Elle suit de nombreux stages en mime corporel, danse-théâtre et danse contemporaine auprès de différentes compagnies et artistes. En 2021, elle crée la compagnie Chaos Solaire, afin de poursuivre son exploration des liens entre mouvement et texte. Avec sa compagnie, elle met en scène une création pluridisciplinaire (*Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan) et organise des événements artistiques (Cabarets Solaires). Elle donne également des ateliers de théâtre physique et collabore depuis 2021 avec la cie Fracas Lunaire, sur le spectacle *Le monde et son contraire*, un texte également écrit par L. Kaplan.



# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## SCÉNOGRAPHIE

La pratique d'**Océane Lutzius** s'inscrit à la croisée du design, du spectacle vivant et de l'art. Chacune de ses créations scénographiques commence par une rencontre artistique et humaine avec une équipe et une histoire. S'entreprind alors un dialogue, nourri de sensibilité, pour créer une mise en espace au service d'un texte, d'une mise en scène et d'un univers. Elle travaille actuellement avec plusieurs compagnies comme scénographe (Tsemerys, Duck-billed Company, Chaos Solaire) et continue son questionnement sur le lien entre performeur-euse et spectateur-ice dans le spectacle vivant en espace public à travers des dispositifs originaux et grâce au soutien de structures comme l'ENSBA, les Subsistances, les ateliers Médicis ou Le Grand Large.



## CRÉATION MUSICALE

**Clément Boulter** est passionné de musique, de films et de ce qui les réunit : le cinéma. Il commence la composition en travaillant pour l'image, mais aussi sur scène à travers des projets de musiques actuelles. Amoureux de l'orchestre, mais aussi des musiques électroniques, il est toujours à la recherche de cette porosité électronique/acoustique qui permet d'offrir des textures sonores uniques. Il étudie au CNSM de Lyon en parcours composition à l'image. Aujourd'hui, il travaille pour beaucoup de projets différents, des musiques pour le spectacle vivant à la musique de documentaire, en passant par la musique électro-trad. Chaque expérience le nourrit et lui permet d'avancer au gré des rencontres et surprises que lui offrent la vie.



## COSTUMES, MASQUES

Après un Dma costumier réalisateur, **Salomé Romano** sort de l'Ensatt diplômée en conception costume. Elle travaille ensuite avec des compagnies de théâtre et différentes drag queen, dont elle réalise les tenues de scènes, pour leur performance ou plus récemment la télévision. Elle se spécialise depuis ses études dans les costumes volumineux, loufoques et humoristiques, et le travail des matières « hors textiles ». Elle développe depuis son mémoire de fin d'étude un attrait pour les costumes qui évoluent et devient une référence du costume « reveal » et métamorphe dans la communauté Drag, mais aussi le théâtre. En parallèle, elle continue d'intervenir à l'ENSATT pour des modules de prothèses et patines, et auprès de jeunes enfants dans des ateliers d'initiation au stylisme et costume.



## MAQUILLAGES

**Louna Doussaint** commence la harpe et le théâtre à 5 ans. Rapidement, elle intègre une troupe de théâtre musical, Le Créa d'Aunay sous bois, avec laquelle elle pratique le chant choral, le théâtre et la danse. En 2019 elle suit une formation de comédie musicale avant de se recentrer sur le théâtre en entrant à L'école du Jeu. Elle pratique actuellement le chant lyrique, le chant jazz et le oud au CRD de Bobigny. Louna fait également des recherches sur la mise en scène des chœurs chantés pour son mémoire à la Sorbonne Nouvelle. Elle est également maquilleuse sur différents projets théâtraux, dont *Louise, elle est folle*.



## CRÉATION LUMIÈRE

Ancienne directrice technique d'ENSscène, l'association de théâtre de l'ENS de Lyon, **Jeanni Dura** se forme en 2019 à la création lumière auprès de Samaël Steiner. Elle fait de la création lumière car, comme les chats, elle aime être en hauteur.

Diplômée du Master Dramaturgies de l'ENS de Lyon en 2021 et de l'École du Jeu – Delphine Eliet en 2022, elle partage ses activités entre danse, jeu et création lumière pour le théâtre (*Louise elle est folle !*, compagnie Chaos Solaire), l'opéra (*L'Elisir d'amore* de Gaetano Donizetti, collectif COSA SENTO) et la danse (*En Pièce jointe*, Armande Sanseverino et Gaël Germain).



## COMPOSITION VOCALES

**Diane Rumani** commence la musique à 5 ans au conservatoire d'Aix-en-Provence, et y poursuit sa formation de violoniste jusqu'à ses 18 ans. Elle y pratique également le chant lyrique pendant quatre ans. Elle continue son chemin artistique dans la classe d'art dramatique du CRR de Marseille. Elle apprend la danse contemporaine et modernjazz à l'école DXII à Marseille. Désireuse d'approfondir ses outils de comédienne, elle fait le Cycle long 2018-2021 de l'École du Jeu. Elle travaille actuellement avec les compagnies Populo et Chaos Solaire, où elle occupe une place polyvalente entre interprète, musicienne, compositrice et coach vocale.



# LES INTERPRÈTES



**Angélique Nigris** commence à monter sur scène dès son plus jeune âge, dans les productions de théâtre musical de la compagnie toulousaine *Figaro&Co*. Après avoir intégré Sciences Po Paris, Angélique part aux Etats-Unis en 2016. Là-bas, elle découvre le jeu en anglais et la puissance du mouvement. De retour en France, elle intègre le cycle long de l'École du Jeu, désireuse de poursuivre une formation alliant théâtre et corps en mouvement. Elle en sort diplômée en 2021. Angélique se découvre également une vraie passion pour les chants et les polyphonies. Avec tous ces savoir-faire, elle fait partie de la compagnie Chaos Solaire depuis sa création. En parallèle, elle joue également dans plusieurs projets dont *Les Aveugles* (Cie Populo) ou *Le Diable aux Trois Cheveux d'Or* (Cie Le Diable).

En 2019, **Clara Koskas** intègre le Cycle Long de l'École du Jeu et suit en parallèle la formation au jeu d'acteur de Daniel Mesguich. Elle a travaillé, au cours de divers stages, avec Omar Porras, Claire Heggen, Camille Boitel, Mario Gonzalez, Jos Houben... Avec ses pratiques : mime, marionnettes, danse, masque, acrobaties, clown, elle décide en 2021 de fonder La Compagnie Populo. Sa première création, *Les Aveugles* de Maeterlinck, prix du jury au *Festival Tremplin des Calanques*, tourne sur la saison 2023 aux *Théâtre des Déchargeurs* et au Festival Départ d'Incendies au *Théâtre du Soleil*. Avec sa technicité clownesque, elle fait partie de la cie Chaos Solaire depuis sa création.



**Tom Bérenger** commence le théâtre à l'âge de cinq ans dans le petit village de Dun. Il intègre à 19 ans l'école du jeu à Paris pour y suivre une formation d'artiste interprète. Au cours de ces quatre années de travail, il rencontre ses partenaires de jeu actuels avec qui il tisse des liens artistiques. Il co-crée la compagnie Noée en 2019 avec le spectacle *L'homme au chien au chien* de Lucie Langlois et rejoint la compagnie de l'Eau qui dort en 2020 pour le projet *Eurydice aux Enfers*. Avec sa spontanéité joyeuse, il rejoint en 2021 la compagnie Chaos Solaire.

**Louise Herrero** intègre le conservatoire du 15e arrondissement à Paris puis le cycle long de l'école du Jeu en 2016. Tout juste diplômée, elle assiste Gilles Bouillon à la mise en scène sur son spectacle *Dormez je le veux & N'te promène donc pas toute nue !* de Georges Feydeau et participe à deux projets nés des belles rencontres faites à l'École du jeu : *Yvonne, princesse de Bourgogne* avec la compagnie Cacho Fio et *Eurydice aux enfers* avec la cie de l'Eau qui dort. Louise crée sa compagnie La Mesa Feliz en avril 2021 avec son premier spectacle *C'est un réflexe nerveux on n'y peut rien*, présenté aux théâtre des Déchargeurs et au Lavoir Moderne Parisien. En 2021, elle rejoint également la compagnie Chaos Solaire pour jouer Louise dans *Louise, elle est folle !*.



**Léo Hernandez** commence le théâtre à 13 ans. Dans le même temps, il fait de la gymnastique et du tumbling pour lesquels il s'entraîne à haute intensité. Il découvre et pratique la technique Meisner au sein des cours Peyran Lacroix durant trois ans. Il continue sa formation en intégrant le cycle de long de l'École du Jeu, où il découvre un rapport plus physique et organique au jeu. Sa formation terminée, il travaille sur plusieurs créations, au sein de trois compagnies différentes, et poursuit ses réflexions autour du corps de l'acteur. Avec ses recherches et capacités acrobatiques, il fait partie de la cie Chaos Solaire depuis ses débuts.

**Carla Beccarelli** pratique le basket-ball à haut niveau jusqu'à ses 16 ans. Elle commence le théâtre à 18 ans. À 20 ans, elle intègre le cycle long de l'école du Jeu, d'où elle sort diplômée en 2022. En parallèle de ses études, Carla a monté plusieurs projets en tant que metteuse en scène, costumière, accessoiriste et comédienne. Elle co-fonde en 2022 la compagnie Criaturas. Elle apporte ses nombreux savoir-faire à la cie Chaos Solaire, dont elle fait partie depuis 2020.



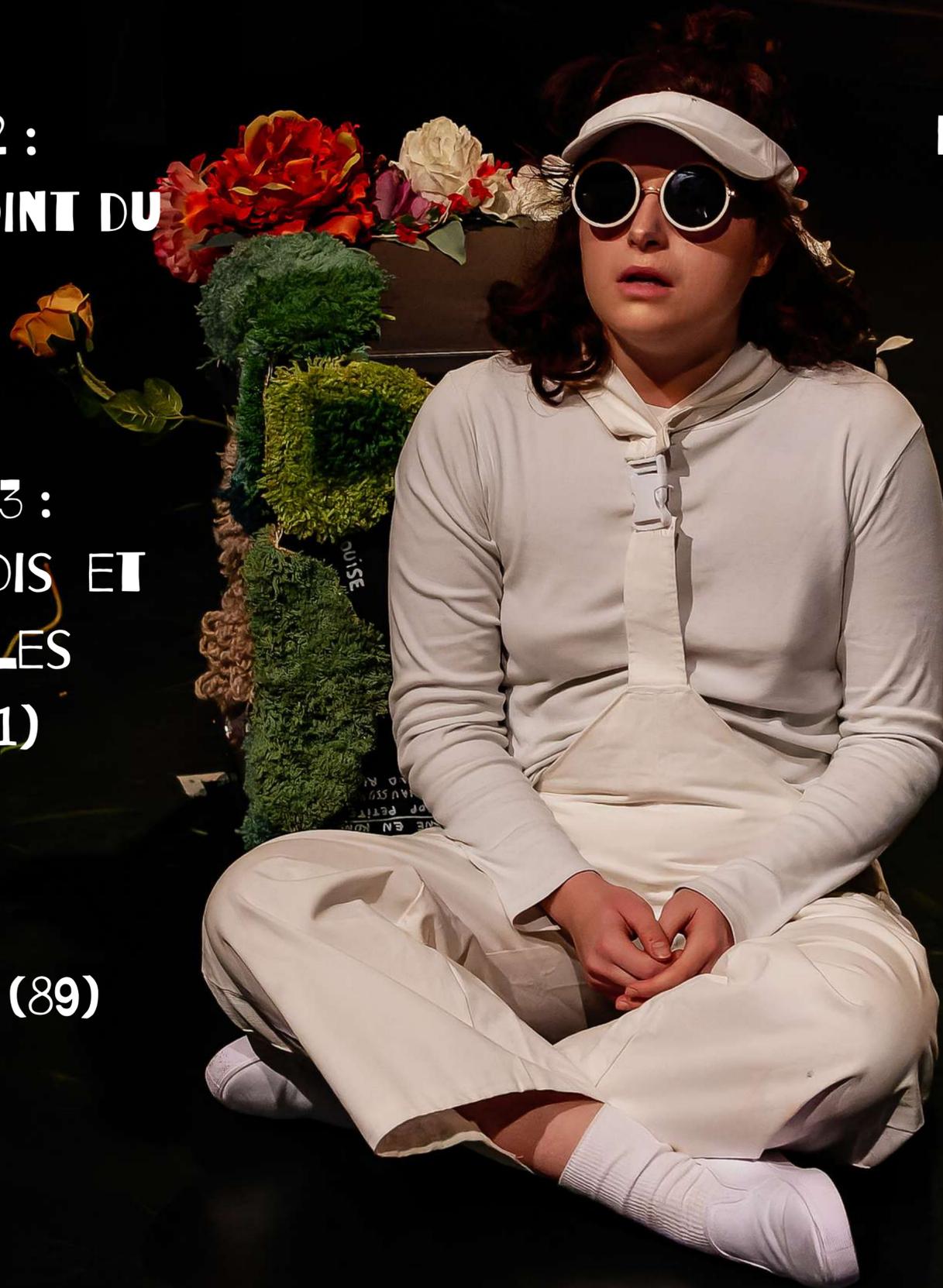
# CALENDRIER

8 ET 9 DÉCEMBRE 2022 :  
CENTRE PARIS ANIM' LE POINT DU  
JOUR (75016)

30 MARS - 22 AVRIL 2023 :  
TOUS LES JEUDIS VENDREDIS ET  
SAMEDIS AU THÉÂTRE LES  
DÉCHARGEURS (75001)

3 ET 4 JUIN 2023 :  
THÉÂTRE L'ATELIER BLEU (89)

CLIQUEZ SUR LA  
FLEUR POUR VOIR LE  
TEASER :



**ACCUEILS EN RÉSIDENCES :**

la Compagnie d'Ophée, la Citrouille - maison de la culture à Cesson, le Théâtre à Durée Indéterminée, le Shakirail, la Mazane

**COLLABORATEUR.ICES ARTISTIQUES :**

Chloé Bussat, Julie Desage (Les Roses de Julie), Théo Bertolotti, Clara Moret, Isabelle Carlean-Jones, Marie Pictet

**CRÉDITS PHOTOS ET VIDÉOS :**

Anthony Devaux, Didier Monge

**GRAPHISME :**

Alma Dubois

**CONTACT :**

**SOLAIRECHAOS@GMAIL.COM**

**0678288449**

